

Opération – Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

A.S.B.L. n° d'entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 bic BPOTBEB1

Siège social : 6 rue du Batty – 4000 Liège – Tel 042 526 597

Trésorerie : 167 rue H.Maus – 4000 Liège – Tel 042 527 706



**NOUS NE SOMMES PAS SEULEMENT RESPONSABLES DE CE
QUE NOUS FAISONS
MAIS AUSSI DE CE QUE NOUS NE FAISONS PAS**

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622 – 1673)

Editorial :

1^{er} semestre 2021

Covid-19 – Oxygène – Dette

Ces dernières semaines, j'ai relevé dans les médias trois événements :

- 1) L'augmentation du nombre de cas de la pandémie Covid-19 dans les pays du sud, particulièrement au Brésil, en Inde mais également en Afrique ;
- 2) Le surendettement exponentiel des pays en voie de développement ;
- 3) L'arrivée sur la planète Mars du rover « Perseverance » de la NASA équipé d'un boîtier, le Moxie « *Mars Oxygen in-Situ*

Resource Utilization

Experiment », pour extraire 5 grammes d'oxygène à partir du dioxyde de carbone (CO₂) qui compose 96% de l'atmosphère martienne.

Les pays à faible revenu ou émergents ne possèdent pas les moyens financiers pour acheter en quantité l'un ou l'autre vaccin indispensable pour vaincre la Covid-19 et ses variants. Ces pays, vu l'accroissement des dépenses de santé, la baisse de recettes d'exportations et du tourisme, sont aujourd'hui davantage surendettés.

Pour Bernard SNOY, Président de l'association « Robert TRIFFIN International » et ancien administrateur de la Banque mondiale (*celle-ci détenait, fin 2019, 243 milliards de \$ US de créances sur les 73 pays à faible revenu, soit 46% de la dette extérieure publique de ces derniers*), il ne faut pas que ces pays aient à choisir entre le service de leurs dettes et la satisfaction de leurs besoins essentiels. Précisons que l'économiste belge Robert TRIFFIN (1911-1993) est connu pour sa critique du système de Bretton Woods (1944) des taux de change fixes basé sur une monnaie nationale (l'US dollar) servant de monnaie internationale.

Pour les pays pauvres, leur retour à la santé, tant au sens économique que médical, est dans l'intérêt de tous. Les pays créanciers et principaux actionnaires de la Banque mondiale et du Fond monétaire international (FMI) n'ont aucun intérêt à mettre leurs débiteurs dans une situation intenable. Il est vital que la Belgique utilise sa présence au sein de la Banque mondiale et du FMI pour contribuer aux allègements des dettes de ces pays entre autres via les droits de tirages spéciaux (DTS) et ainsi permettre aux

débiteurs d'injecter des fonds dans leur économie pour faire face à la pandémie sans imposer des mesures d'austérité au lendemain de la crise car, en effet, ***ce sont les intérêts et les nouveaux prêts contractés pour rembourser les intérêts qui étranglent bon nombre de pays dits « en voie de développement ».***

Alors que l'Inde compte au moins 400.000 contaminations au coronavirus sur 24 heures (record mondial) et 4.000 décès quotidiens, ce vaste pays connaît une grave pénurie de bouteilles d'oxygène médical, de respirateurs et divers équipements médicaux indispensables pour soulager la respiration des malades. Le système hospitalier indien est au bord du gouffre et la vaccination couvre quelques pourcents de la population indienne forte de 1.300.000.000 d'individus. La maladie se propage rapidement au sein des communautés les plus pauvres et occasionne une grande souffrance.

Fin avril, plusieurs pays membres de l'UE, la Chine, le Pakistan et les USA ont décidé de fournir une aide d'urgence, bien que limitée, à l'Inde et d'interdire l'entrée des voyageurs venus de l'Inde, du Brésil, d'Afrique du Sud.

Par ailleurs, un tel « Moxie » plus volumineux ne pourrait-il pas produire de l'oxygène à partir du CO2 concentré émis par nos industries, telles que les cimenteries, aciéries, etc. ? La recherche spatiale aurait ainsi des répercussions positives pour notre planète.

Plus d'informations sur cette situation chaotique dans « Le Vif » N° 17 du 29 avril 2021 et le livre « *Utopies made in monde. Le sage et l'économiste* », par Jean-Joseph Boillot, chercheur associé à l'Institut des relations internationales et stratégiques à Paris (Iris), spécialiste de l'économie indienne. Editions Odile Jacob, 416 pp.

PHS

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE



Argentine : Los Pequeños Pasos – Juana Delgleize, à Santa Lucia

La région du Centre LPP a été impactée par la Covid-19 ce qui a empêché le déplacement de trois thérapeutes et complique toujours l'organisation des rendez-vous afin de maintenir les distanciations sociales des jeunes patients. Depuis le mois de mars, les activités reprennent progressivement grâce à une merveilleuse équipe, tant administrative que thérapeutique, dirigée par Maria.

L'assistante sociale poursuit ses démarches pour obtenir les rendez-vous avec les spécialistes en neurologie, psychiatrie, neuro-orthopédie et pour les tomographies gratuites à l'hôpital de Goya, ville voisine.

Les kinés ont identifié les enfants qui requièrent une adaptation de leur équipement ou un équipement nouveau.



Malheureusement, l'Etat argentin ne supporte plus le coût des orthèses dont les enfants ont un besoin impératif. La Directrice du Centre a obtenu un arrangement avec une orthopédiste de Goya qui a fait un prix spécial sur les équipements et se déplace au

Centre, ce qui évite de coûteux déplacements pour prendre les mesures.

A présent, s'effectuent l'organisation des visites nécessaires à domicile pour certaines familles ainsi que les activités de l'atelier des jeunes en petits groupes de 5 avec protocole, ce qui permet aux thérapeutes de se consulter entre eux et d'ajuster leurs objectifs. Juana regrette que le traditionnel dîner du 11 novembre organisé par ses amies belges, Francine Seron et son équipe, au profit du Centre fût remplacé par un appel aux dons en raison de la pandémie. Au total, 7.732 € ont été récoltés. Ces dons

représentent une aide importante pour maintenir les services du Centre aux enfants car toutes les familles connaissent une situation économique terriblement aggravée par les conséquences des périodes de confinement (perte de travail) dans une Argentine déjà tellement appauvrie.

En fin de message, Juana Delgleize écrit : « *Ne baissons pas les bras, parions encore et toujours sur tout le positif que la vie peut nous offrir si nous prenons soin les uns des autres. Avec toute mon amitié et celle de l'équipe Paqueños Pasos.* »

A F R I Q U E



Burkina-Faso : Complexe scolaire du village de Bozo

Nous avons appris avec joie que l'abbé Thomas d'Aquin SOME a défendu avec succès sa thèse de doctorat en philosophie dont le titre est « *La phila aristotélicienne et le vivre ensemble dans un monde pluriel* ». Nous lui présentons nos très sincères félicitations. Aujourd'hui, il est Professeur à l'Université et au Grand Séminaire d'Ouagadougou, la capitale. La Covid-19 régresse et

les cours ont repris en respectant les mesures barrières. Toutefois, il constate un grand relâchement de ces mesures dans la population.

Bien qu'éloigné de 300 Km de son village natal de Bozo, Thomas d'Aquin s'intéresse activement au complexe scolaire, notamment à la future école B et à la maison de l'instituteur. La population est mobilisée pour le ramassage des agrégats.



Pour financer en partie ce chantier, Opération Secours consacre un montant de 2020 euros.



Rwanda :

Fonds diabète CHU Butare – Dr François Ngabonziza

La ville de Butare, comme d'autres, a été touchée par la Covid-19. Depuis la fin de l'année 2020, après quelques assouplissements, les règles sanitaires ont été renforcées entraînant des restrictions ce qui a empêché le Docteur de participer à Butare à la réunion avec les malades mais celle-ci a bien eu lieu avec remise des cadeaux de Noël en respectant les mesures de distanciation sociale. Aujourd'hui, les activités commerciales ont repris au Rwanda. Masques et revêtements faciaux, distanciation sociale restent obligatoires en public.

Les enfants de Kigali

Le grand bridge annuel, en raison de la pandémie, n'a pas été

Dans les régions de l'Est et du Nord du pays, plusieurs écoles sont fermées vu l'insécurité sanitaire et les attaques avec plus de fureur des djihadistes. Deux journalistes, un hollandais et un portugais ont été tués. Bozo, situé dans le centre ouest, est éloigné de ces attaques mais en subit certaines conséquences.

organisé en présentiel à Bierges, en Brabant wallon. Il s'est déroulé en virtuel. Le bénéfice permet de subvenir aux besoins les plus élémentaires d'enfants de familles précarisées dont plusieurs mères travaillent à l'atelier de broderie.

Les dons de l'année destinés aux enfants de Kigali et le bénéfice du bridge, soit un total de 14.000 €, sont transférés au Rwanda : soit 10.000 € à l'association APROHADE pour la formation à la couture et à la broderie de jeunes filles et mères et 4.000 € à Sœur Donatilla pour l'accueil des enfants des rues, à Kigali.

Au nom du Comité organisateur, Mesdames Béatrix Stinglhamber, Monique Mineur et Elisabeth Houyet remercient les bridgeurs, bridgeuses et donateurs.

Foyer social de Nyabwishongwezi

Les Sœurs Dominicaines d'Afrique (DMA) vous remercient pour l'aide importante d'une somme de 2.700.000 Frw, soit 2.700 €, en faveur du Foyer social (Province de Matimba) qui accueille des jeunes filles qui ne parviennent pas à suivre des études secondaires ou qui ne trouvent pas un emploi.

L'apprentissage d'un métier constitue un moyen efficace pour leur permettre de subvenir à leurs besoins. Des cours de couture, de tricot, de décoration de nappes ainsi qu'une éducation à la santé leur sont prodigués de même que l'apprentissage de l'anglais, le Rwanda étant proche de l'Ouganda anglophone.

Cette aide financière a permis le paiement de 3 professeurs, l'acquisition d'une machine à tricoter, de 4 machines à coudre, de tissus, d'aiguilles et fils, de matériel de réparation. Le solde du don est réservé au salaire du personnel jusqu'en fin d'année.

Sœur Monique Mukamwezi vous remercie pour votre générosité. Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur a passé deux mois au Rwanda ; elle nous signale que les Sœurs ont beaucoup souffert de la Covid-19.

Les deux centres de santé des DMA fonctionnent à plein temps : service nutritionnel, consultations prénatales, maternité, service aux porteurs du VHSida, consultations, pharmacie, pansements. Les Sœurs sont également actives dans plusieurs établissements scolaires en Centrafrique et au Rwanda.

Aides aux étudiants et familles

Via Entraide Rwanda (Edmée Caprasse) et Monique Halleux, des aides financières sont octroyées à des familles au Rwanda pour le paiement des études des enfants, notamment à Gaudio, étudiant en 4^{ème} médecine à l'Université de Kigali.



Tanzanie : Kicora Radio « Connais-toi toi-même, comme une étoile qui vient de paraître » 98.9 MHz

En ce printemps, cette première Radio-école d'Afrique a débuté à émettre ses cours sur les ondes destinés aux jeunes de plus de 14 ans et aux adultes. (Cfr. Notre précédent bulletin). Ces cours portent sur : 1) l'enseignement à distance notamment de la langue française ; 2) la protection de l'environnement ; 3) la santé et 4) l'entrepreneuriat.

Elle a pour mission de dire à tout apprenant qu'il/elle est une étoile qui, à travers les enseignements reçus, pourra un jour briller. A la naissance tout humain a le pouvoir de briller à condition de travailler sur la force et la lumière que son entourage lui souffle/inspire.

Grâce à notre entourage nous nous socialisons, nous devenons ce que nous sommes, nous brillons.



Notre radio, écrit Deo Baribwegure, Docteur en biologie de l'Université de Gand

et initiateur de cette radio, est donc l'école avec pour mission d'orienter nos apprenants à briller telles des étoiles au ciel.

L'école constitue aussi un des apports importants à l'emploi pour la population locale : 14 personnes dont un technicien, 4 journalistes, 4 enseignants, 4 veilleurs et un vice-directeur. D'autres emplois seront encore à créer : un secrétaire et un comptable.

Deo souligne que « le chemin est encore long pour l'éducation et vous remercie beaucoup pour avoir décidé de faire ensemble avec KICORA ce long voyage pour ouvrir les portes du savoir aux différentes communautés ici ».

Deo remercie les amis belges pour leur compréhension et leur soutien fidèle ; il contactera les Ambassadeurs belge et français ainsi que le Gouverneur de Kigoma pour fixer la date de l'inauguration officielle de la station.

Informations complémentaires sur le site

<https://www.kicora.org>



R. D. Congo : UJAMAA au Nord-Kivu :

P. Marie-Pravin ERTZ nous écrit que la situation du Nord-Kivu, région de Goma et de Béni, est catastrophique, non seulement à cause du virus, mais plus encore à cause des factions armées de rebelles et même de l'Armée congolaise qui s'en prennent à la

population locale. Les prix flambent et la terreur règne à Goma. Le rapport annuel des activités de la Fraternité auprès des enfants et des vulnérables nous est annoncé pour très prochainement.



Madagascar : Manandriana - Ferme pédagogique Saint-Antoine



Le docteur Agnès Tondreau-Versailles nous annonce que John Paul Rakotoarison, directeur de cette ferme pédagogique, référence pour le District, est atteint par la Covid-19. Il est inquiet pour sa famille, pour la ferme qui a repris ses activités grâce aux deux dons d'Opération Secours totalisant 7.000 € (environ 31.000.000 Ariary), en 2020. Elle forme gratuitement de jeunes ruraux déscolarisés de 14 à 29 ans et accueille des stagiaires. Leur prise en charge est assurée dans le cadre du programme FORMAPROD du Ministère de l'Agriculture. Ce qui réjouit John et améliore son moral.

Sur la Grande Île, la Covid, très discrète lors de la première vague (juillet et août derniers) se fait maintenant très virulente avec le mutant sud-africain.

Les hôpitaux et les soignants sont débordés. Les locaux publics et les hôtels sont transformés en annexes hospitalières et ne sont pas dotés de protections tandis que les médecins et le personnel, non rétribués depuis trois mois, paient un lourd tribut au corona. L'absence de personnel qualifié en suffisance, de matériel de réanimation, de médicaments, de masques, de gels laisse le personnel médical bien désemparé.

Les médecins qui collaborent avec l'équipe Revivre Développement Madagascar sont d'un grand pessimisme car le pays s'achemine vers la saison froide dans l'hémisphère sud ; ce qui fera le bonheur du virus. Aujourd'hui, l'aide médicale du Nord spécifique a bien du mal d'avoir accès à ce vaste pays.



Cameroun – Sœurs Colette à Gadji et Hélène à Ngoya et Nkambé, ICM

Sr Colette nous annonçait début de l'année l'ouverture du Centre de formation à la broderie et à la confection de sacs ornés de perles, des cours d'alphabétisation étant aussi prodigués. Suite à la pandémie qui continue à endeuiller les familles, les formations sont malheureusement suspendues deux mois après l'ouverture.



Quant à la couture, premier choix des élèves, les cours ont débuté deux jours par semaine. Les apprenantes sont toutes joyeuses aux commandes des machines.

Un projet qui tient à cœur à Sr Colette est la création d'un champ communautaire avec les femmes du village et du centre de formation. C'est une urgence pour ce village où les familles – spécialement les enfants – souffrent de la malnutrition alors que la pandémie enfonce les gens dans la misère extrême. Bien des enfants ne fréquentent plus l'école et traînent dans les rues.

De Nkambé, Sr Hélène signale que la crise de la Covid-19 a joué un rôle néfaste. Les conditions de vie se dégradent. L'école primaire et

secondaire catholique fonctionnent malgré l'état d'insécurité. Des obstacles sont posés sur les routes et des contrôles y sont effectués. L'activité du groupe, grâce à de bons collaborateurs, se limite actuellement à la culture vivrière, aux échanges et encouragements. Le Sœurs ont partagé des portions de terre pour la culture de légumes pour ceux qui ne sont pas propriétaire d'un terrain.

Le Centre de Nkambé est très utile aux membres devenus très créatifs, travailleurs ; ils génèrent de petits revenus pour leurs familles.



Le groupe souhaite appliquer l'aide à la production de maïs, principale denrée alimentaire dans la région du centre et du Nord-Ouest de Nkambé. Outre l'alimentation des familles, les revenus favoriseront le développement du Centre.

Un budget de quelque 2.000 € serait nécessaire pour le développement des plantations de maïs (matériel,

conservation des récoltes, semences, fertilisation, etc.).

Le village de Ngoya est situé à 18 km de la capitale. Les plus jeunes qui ont fui la ruralité y connaissent le chômage. Sr Hélène les sensibilise à cette situation et profite de leurs connaissances artistiques pour leur apprendre la coiffure, le petit élevage, à confectionner des costumes traditionnels, des sacs avec

perles et des broderies. Les apprenantes ont bien des difficultés financières pour payer leur inscription (2.000 F CFA) et acquérir leur matériel de base. Sr Hélène veut permettre à ces jeunes filles et jeunes femmes à devenir autonomes sur le plan financier et de les préparer à la vie adulte.

A S I E



Inde : Projet ANANYA, à Begur, village de Karnataka.

Mme et M. André De Vooght vous remercient pour le soutien au projet « Ananya ». Les dons récoltés permettent la continuité de l'inscription de plusieurs enfants, en scolarité en langue anglaise à l'école « Sint Anthony », à Begur. Ils veillent aussi à ce que tous les 25 enfants, accueillis à l'orphelinat, y vivent avec un confort correct, entourés d'une équipe attentive et aimante vu que tous ces enfants proviennent du bidonville voisin. En ce mois de mai, deux enfants supplémentaires ont été inscrits par leurs soins à l'école. Etant dans l'impossibilité de se rendre cette année en Inde face à une seconde vague très meurtrière de la Covid-19 submergeant les hôpitaux, les époux De Vooght, grâce au retour positif de leurs actions, ont pu continuer à assurer les frais de la scolarité des enfants qui pourront

envisager un avenir meilleur, mieux armés pour affronter la vie qui comportera encore bien des difficultés.

Donc, précisent les époux, leurs actions et les aides restent indispensables et sont toujours bienvenues pour poursuivre le projet ANANYA.

Cette année, 435 repas indiens et 750 pots de confitures faits maison ont été livrés et une vente d'objets de seconde main fut organisée au jardin.

Ils disent qu'ils sont très heureux d'être soutenus par « Opération Secours » ainsi que par leurs amis et la famille. Un grand MERCI.

En mars 2022, Mme et M. De Vooght espèrent pouvoir se rendre à Begur pour rencontrer toute l'équipe et les enfants de l'orphelinat.

COUPS DE POUCE

Au cours de l'année 2020, les transferts vers nos bénéficiaires dans le Tiers monde, se sont élevés à **93.873 €** et les frais de gestion (impression bulletins d'information, expédition de ceux-ci et des attestations fiscales ainsi que les frais bancaires) se montant à 3.213,21 €.

Depuis notre dernier bulletin d'information (23 novembre 2020), les transferts totalisent 55.998,39 € dont 31.035,39 € du 1^{er} janvier jusqu'au 5 mai 2021 :

Du 23 novembre au 31 décembre 2020 :

11.467,00 € : Dominicaines Missionnaires d'Afrique au Rwanda, en Centrafrique et au Mali

1.650,00 € : Actions de Sr M.Cl. Mélot, Dominicaine missionnaire d'Afrique, en Centrafrique.

5.070,00 € : KICORA Radio, en Tanzanie

4.226,00 € : UJAMAA pour orphelins et vulnérables à Goma, en R.D. Congo

2.550,00 € : Projet ANANYA/Prahan, à Begur – Inde (A. de Vooght)

1.275,00 € : Entraide Rwanda : minerval étudiant en 4^{ème} médecine à l'Université de Kigali (Rwanda)

Du 1^{er} janvier au 5 mai 2021 :

8.060,39 € : Los Pequeños Pasos, à Santa Lucia, Argentine (Juana DELGLEIZE)

2.700,00 € : Dominicaines missionnaires d'Afrique : Foyer social de Nyabwishongwezi

1.275,00 € : Entraide Rwanda : minerval étudiant Université de Kigali

5.000,00 € : Sœurs Colette à Gadji et Hélène à Nkambe et Ngoya, au Cameroun

4.000,00 € : Accueil d'enfants de la rue de Kigali par Sœur Donatilla, au Rwanda

10.000,00 € : APROHADE : formation à la couture et à la broderie donnée par Mme Agnès à des femmes et filles mères rwandaises et aide aux enfants de familles pauvres de Kigali.

En préparation : 2.020 € pour les travaux à l'école B du village de Bozo et de la maison de l'instituteur, au Burkina-Faso.

4.000,00 € pour le Fonds diabète CHU Butare (Dr François NGABONZIZA), au Rwanda.

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vous, nous voudrions poursuivre des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

Depuis de nombreuses années, l'Asbl « OPERATION SECOURS » est agréée par le Ministre des Finances. Une réduction d'impôt de 45% est accordée sur le total de vos dons annuels à condition que le total atteigne au moins 40 €. Ils doivent parvenir sur le compte bancaire d'Opération Secours avant le 31 décembre. Les attestations fiscales vous seront adressées en février 2022.

N'oubliez pas de nous signaler le changement éventuel de votre adresse postale via un courrier ou à l'adresse électronique operation-secours@outlook.com

POUR FAIRE UN DON :

Dans un souci d'économie, nous avons décidé de ne plus faire imprimer des formules de virement et avons opté, comme la plupart des organismes, de vous communiquer les communications bancaires reprises ci-dessous :

DONS : €

A verser sur le compte IBAN - **BE33.0000.2913.3746** BIC – BPOTBB1

De l'OPERATION SECOURS ASBL LIEGE

Communication : Don pour (à préciser parmi nos projets)

Rédigez votre don sur une formule bancaire de votre compte ou via Easy Banking WEB ou Easy Banking Phone.

Opération Secours n'a pas de frais de personnel ni de publicité autres que ce bulletin d'information réalisé 2 fois par an et le site WEB - Internet pour l'envoi des Newsletters 4 fois par an. Ils sont rédigés par les administrateurs, tous bénévoles.

Visitez notre site WEB : <http://www.operation-secours.be>

Vous recevrez nos Newsletters via l'Internet, si vous communiquez votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be